

WIKIPÉDIA

1944.08.21: libération de Limoges (page 8)

Maquis du Limousin

Le **maquis du Limousin**, ou région 5, était l'un des plus grands et actifs maquis résistant de France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sommaire

Préambule

Historique et faits d'armes principaux

1940

1941

1942

1943

1944

Commémoration

Reconstitution historique

Notes sources et références

Voir aussi

Bibliographie

Musée

Articles connexes

Liens externes

Préambule

Le Limousin a été profondément marqué par les exactions de la 2^e division SS Das Reich avec les 99 pendus de Tulle le 9 juin 1944 et le massacre d'Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944 à la suite du débarquement en Normandie.

De même, la résistance locale a été troublée par les antagonismes constants entre les maquis Armée secrète (AS) et Francs-tireurs et partisans (FTP) quant aux modes d'actions (notamment à Tulle et à Guéret), à la répartition des pouvoirs à la Libération fin août 1944 ainsi qu'à l'ampleur de l'épuration.

Dirigé pour les Mouvements unis de la Résistance par Gontran Royer jusqu'en 1943, les responsables les plus connus des maquis de la région limousine furent :

- Maurice Rousselier Colonel *Rivier* Commandant des Forces Françaises de l'Intérieur pour la

région R5 en 1944

- Eugène Déchelette, alias *Ellipse* ou *Chasseigne*, délégué militaire régional de la « région R5 » (administrateur de société, compagnon de la Libération)
- Georges Héritier, délégué militaire départemental de l'Indre puis délégué militaire régional adjoint de la « région R5 », compagnon de la Libération
- Edmond Michelet, chef régional des Mouvements Unis de la Résistance jusqu'à son arrestation
- Albert Fossey-François, compagnon de la Libération, chef des FFI de la Creuse
- Georges Guingouin, compagnon de la Libération, chef des FFI de la Haute-Vienne
- René Vaujour, chef des FFI de Corrèze
- Roger Cerclier, chef des Mouvements Unis de la Résistance pour la Creuse
- Jacques Chapou, chef des FTP de Corrèze en juin 1944
- Robert Caulet, dit Laurent, dirigeant du Front National de Corrèze à partir de 1942, président du CDL de Corrèze à partir de juillet 1944, préfet du maquis en juillet-août 1944 puis préfet de transition, à la Libération (septembre 1944).
- Marius Guedin, chef des maquis A.S. de Corrèze
- Louis Lemoigne, chef civil de l'Armée Secrète de Haute-Corrèze
- Roger Lescure, compagnon de la Libération, de l'état-major des FFI pour la région R5
- André Malraux, compagnon de la Libération

Et leurs camarades martyrs :

- Martial Brigouleix, compagnon de la Libération, chef de Combat pour l'arrondissement de Tulle
- André Delon,
- Raymond Faro,
- Lucien Ganne,
- Jacques Renouvin,
- Pierre Souletie
- Georges Simandoux

Historique et faits d'armes principaux

Les Maquisards Limousins se sont opposés à l'occupant comme dans de nombreux endroits ailleurs en France.

Certains faits d'armes, en particulier en 1944, ont marqué la population locale et nationale :

Limoges



Organisation géographique de la Résistance française.

1940

Auteur du premier acte de résistance connu en France, Edmond Michelet fait circuler dès le 17 juin 1940 à Brive le premier tract refusant la défaite.

L'autre figure dominante de la Résistance est Georges Guingouin qui, en Haute-Vienne, fut révoqué de sa fonction d'instituteur en septembre 1940 du fait de son engagement communiste et choisit de se cacher dans le hameau de Vergnas près de Vicq sur Breuilh qui fut la première "planque" de Guingouin : en février 1941 - au village de Soulières, commune de Sussac.

1941

En 1941 à Brive et à Tulle, Edmond Michelet et Martial Brigouleix structurent les premiers groupes de résistance avec les mouvements Combat et Libération qui furent plus tard à l'origine de l'Armée Secrète également appelée l'AS.

Jusqu'en 1942 et l'occupation de la zone libre, les actions étaient exclusivement les distributions de tracts.

1942

Début 1942, l'idée de Résistance commença à prendre des formes concrètes en Corrèze avec les premiers actes de sabotage. Toujours début 1942, se constituèrent les Francs tireurs et partisans (FTP mais appelé plus fréquemment FTP).

Durant l'été 1942, se montèrent les premiers camps de résistance, appelés maquis à :

- La Tourette (Faïta) sur la commune d'Ussel créé par les FTP
- Dans les gorges de la Dordogne, créé par l'AS

En Corrèze, le premier acte de sabotage fut le dynamitage de la centrale électrique de l'usine Montupet à Ussel, les 19-20 juin 1942. Cette fonderie appartenait au groupe Gnome et Rhone dont le directeur général, alors le plus important fabricant français de moteurs d'avions, s'était déclaré prêt en août 1940 à coopérer avec les Allemands. Cet évènement eu un effet considérable car il visait la production militaire.

La visite du chef de l'État de Vichy, le maréchal Pétain, les 7 et 8 juillet 1942 à Ussel, Tulle et Brive fut diversement accueillie par la population :

Le maire socialiste d'Ussel, François Var, salua le chef de l'État en s'exclamant :



« Le maquis rouge en France.

Dans une action contre les terroristes en France, de nombreux prisonniers ont été faits. Parmi eux se trouvent de nombreuses natures criminelles, les meurtres, les vols, les attentats dans les trains, etc qu'ils ont sur leur conscience. Ils sont gardés par des membres de la milice française, qui lutte au coude à coude avec les soldats allemands contre le bolchevisme¹. »

« Ici, on vous aime, Monsieur le Maréchal, et cela depuis longtemps déjà ! »

Dans la seconde moitié de 1942, à Tulle, une section armée de l'Armée Secrète se constitua sous la direction de Martial Brigouleix. Ils se donnèrent comme principale mission de préparer des terrains de parachutage d'armes ; l'organisation responsable des parachutages s'appelait le COPA (Comité d'organisation des parachutages et atterrissages).

Le 11 novembre 1942, jour de l'Armistice de 1918, les Allemands envahirent la Zone Libre ; ils arrivèrent à Brive au cours d'une cérémonie de commémoration de la victoire de 1918. Après l'opération Anton, ayant pour conséquence la démobilisation de l'armée française d'armistice, l'introduction du STO et la réquisition des produits agricoles, les Limousins confortèrent chacun à sa façon la Résistance.

La consigne *rien pour les boches* se répandit. Le fouillage, le foin, les presses à foin, les batteuses, les botteleuses etc étaient sabotées et mise hors d'usage. Régulièrement les transports de bovins étaient attaqués au profit de l'approvisionnement du Maquis.

Le premier résistant limousin arrêté fut Monsieur Henri Bergeal, originaire de Tulle, le 24 décembre 1942 par les douaniers allemands à la frontière espagnole. Il voulait rejoindre l'Afrique du Nord en tant que pilote et fut déporté à Oranienburg Sachsenhausen.

- 19-20 juin 1942 : dynamitage de la centrale électrique de l'usine Montupet à Ussel.
- 12 décembre 1942 : Destruction à l'explosif d'une botteleuse sur un wagon stationné dans la gare d'Eymoutiers par un commando dirigé par Georges Guingouin

1943

La mise en place en février 1943 du STO pour les jeunes nés entre 1920 et 1922 fut un facteur décisif pour le développement des maquis. Les réfractaires, c'est-à-dire ceux qui refusaient d'aller travailler en Allemagne constituèrent des camps. Le nombre de personnes prenant le maquis fut extrêmement important. Il fallut l'organiser.

Dirigé depuis la région de Brive-la-Gaillarde puis de Limoges, ce maquis se scindait en plusieurs secteurs principaux :

- maquis AS de Basse-Corrèze (Brive), Moyenne-Corrèze (Tulle) et Haute-Corrèze (Neuvic-Ussel)
- maquis FTP entre Corrèze et Dordogne
- maquis AS Creusois (Guéret)
- maquis FTP Limousin (Saint-Gilles-les-Forêts)
- Il convient également de noter l'activité considérable déployée par les corps-francs en Basse-Corrèze et les agents de renseignement sur l'ensemble de la région, notamment par René Jugie-Gao ou André Girard pour le compte du réseau Alliance dont l'abbé Lair fut à Tulle l'une des plus belles et courageuses figures.
- 13 mars 1943 : destruction d'une pile et deux arches du Viaduc de Bussy-Varache, par le commando Georges Guingouin
- 9 mai 1943 : sabotage des chaudières de l'usine de caoutchouc du Palais-sur-Vienne, par le commando Georges Guingouin

À la mi-juillet, les hommes de Georges Guingouin furent particulièrement actifs.

- 10 juillet 1943 : Destruction d'une locomotive à Peyrat le Château
- 12 juillet 1943 : Destruction du canal d'amenée d'eau à la centrale électrique d'Eymoutiers
- 12 juillet 1943 : Coupure de la ligne téléphonique souterraine Bordeaux-Berlin.
- 14 juillet 1943 : Coupure de la ligne des tramways entre Châteauneuf la Forêt et Linards.

En août 1943, les opérations de répression du SD se multiplièrent.

En réponse, les groupes de résistance s'en prirent de plus en plus aux collaborateurs.

- Le 11 novembre 1943, les 42 membres du camp de l'Armée Secrète de La Besse défilèrent à Sainte Féréole. Quatre jours plus tard, ils étaient dénoncés et leur camp était encerclé par des troupes allemandes. 18 maquisards furent tués et 8 déportés. les 16 autres réussirent à se sauver.
Laval envoya 4 000 GMR supplémentaires pour aider les troupes et policiers allemands à ratisser la région.

En automne 1943, le chef FTP Georges Logothétis rencontra le représentant britannique du SOE en Corrèze Harry Peulevé.

Le 19 octobre 1943, trente-neuf habitants de Bort-les-Orgues sont déportés par les Allemands avec la complicité de miliciens français et de Bortois à cause de dénonciations par lettres anonymes ou de fausses accusations. Le 19 octobre 1943, ils étaient rassemblés sur la place de la mairie, 35 hommes et 4 femmes, arrêtés à leur domicile familial ou sur leur lieu de travail, puis déportés à Fresnes pour être internés administratifs ou internés politiques, d'autres furent déportés dans les camps de la mort, à Dachau ou à Buchenwald².

1944

- 21 février : Au viaduc des Farges, près de Meymac, les FTP font sauter la voie au passage d'un train, remorqué par la 141 TA 412, qui transporte des armes et du matériel de l'armée allemande en provenance de Limoges. Le convoi est précipité dans le vide d'une hauteur de 35 mètres. Il n'y eut aucune victime.
- 26 mars au 19 avril : Attaques contre la division de répression du général Walter Brehmer.
- 27 mars : 1^{re} embuscade de Cornil
- 1er avril : 2^e embuscade de Cornil
- 7 juin : Première libération de Guéret par les maquisards Limousins.
- 8 juin : 1^{re} libération de Tulle par les maquisards Limousins. La ville est réoccupée dans la soirée par la division SS Das Reich qui massacre la population.
- 8 au 11 juin : Attaques contre la division SS Das Reich, qui, en représailles, massacre la population à Tulle puis celle d'Oradour-sur-Glane.



« Le maquis rouge en France.

Certains terroristes s'attaquent aux groupes allemands en retraite. Ils sont capturés, ligotés, séparés et nous attendons à présent que soit déterminé leur sort. Souvent, on trouve sur eux de la propagande haineuse communiste pour séduire les adolescents¹. »

- **9 juin** : Guéret est reprise par les Allemands.
- **14 juin** : Prise du barrage de Marèges par les maquisards Limousins.
- **25 juin** : Opération Zebra
- **30 juin-20 août** : Combats contre la colonne Jesser
- **7 juillet** : embuscade du Chavanon
- **15 juillet** : Opération Cadillac
- **18 au 24 juillet** : Bataille du Mont Gargan.
- **7 juin au 24 août** : Attaques contre la colonne de répression du général Kurt Von Jesser.
- Le **1^{er} août**, devant les accrochages et opérations de guérillas qui se multiplient dans le département de la Corrèze, les nazis, pensant trouver une « division de terroristes », décident de se replier en Auvergne. La totalité des troupes de Jesser, *légion Azerbaïdjanaise*, les quelques éléments *Tatars* restant, SS et SIPO-SD quittent Ussel en direction de Clermont-Ferrand.
- **7 août** : 3^e embuscade de Cornil
- **12 au 17 août** : Siège d'Égletons levé par l'arrivée de la colonne Jesser
- **15 août** : Reddition des troupes allemandes et libération de Brive-la-Gaillarde en Corrèze par les maquis A.S. de basse-Corrèze.
- **16 août** : Libération de Tulle
- **17 août** :
 - Libération d'Ussel, occupée en fin de journée par la colonne Jesser.
 - L'acte de reddition de la garnison allemande de Tulle est signée au Pont-de-Cornil. La signature eut lieu dans l'hôtel, aujourd'hui disparu, qui était situé sur la commune de Chameyrat juste à la limite des deux communes^{3,4}.
- **Nuit du 19 au 20 août** : *Drame du Champ-Long* à Vitrac-sur-Montane. Un groupe de maquisards tombe nez-à-nez avec la colonne Jesser.
- **21 août** : Reddition des troupes allemandes de Limoges et entrée à pieds en colonne des maquisards du colonel Georges Guingouin
- **22 août** : Le département de la Corrèze est totalement libéré⁵.
- **25 août** : Libération définitive de Guéret
- **15 décembre** : Parachutage de miliciens ou d'agents nazis sur le plateau des Étangs de Clergoux à Gimel.
- **7 janvier 1945** : Nouveau parachutage de miliciens aux alentours de Lagraulière.

Commémoration

Une médaille souvenir « R5 - Le Maquis du Limousin » a été frappée par la Monnaie de Paris à l'occasion des 70 ans de la libération de la région.



Visuel de la médaille souvenir « R5 - Le Maquis du Limousin ».

Reconstitution historique

Il existe au Texas un groupe de reconstitution historique⁶ dédié à la mémoire du maquis de l'As de Cœur, de l'Armée Secrète-Mouvements Unis de la Résistance - Corrèze

Notes sources et références

■ Les ouvrages cités en bibliographie

1. Légende historique de la photographie, rapportée par les Archives fédérales allemandes. Consulter la page de l'image pour le texte en allemand.
2. « La grande rafle du 19 octobre 1943 », *La Montagne*, 20 octobre 2017 (lire en ligne (http://www.lamontagne.fr/bort-les-orgues/armee-conflit/2017/10/20/la-grande-rafle-du-19-octobre-1943_12598026.html))
3. TULLE, RESISTANTE ET MARTYRE » Chemin de mémoire sur [cheminsdememoire.gouv.fr](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr) (http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/sites/default/files/editeur/Fiche_Tulle_2014.PDF)
4. TULLE, RESISTANTE ET MARTYRE » Chemin de mémoire sur [ville-tulle.fr](http://www.ville-tulle.fr) (http://www.ville-tulle.fr/sites/default/files/chemins_memoire.pdf)
5. Site de Christophe Borzeix (http://christophe.borzeix.perso.sfr.fr/Hommage/Mon_hommage.htm)
6. « reenactment » en anglais.

Voir aussi

Bibliographie

- Georges Beau, LéopoldGaubusseau, *Les SS en Limousin, Quercy et Périgord*, Paris, Presses de la Cité, 1966
- *Maquis de Corrèze*, ouvrage collectif, 5^e édition, Naves, Imprimerie du Corrèzien, 1995, 797 p.
- Pascal Plas (dir.), *Genèse et développement de la Résistance en R5, 1940-1943*, Actes des

colloques de Brive-la-Gaillarde (septembre 1998) et de Soudaine-Lavinadière (septembre 2001), Treignac, éditions Les Monédières ; Brive-la-Gaillarde, Centre Edmond Michelet, 2003, 339 p.

- Bruno Kartheuser, *La France occupée: 1940-1943*, 2002, 247 p.
- Jean Chastrusse, René Garnier et Louis Vaux, *Le Dernier Sursaut nazi en Corrèze : décembre 1944-janvier 1945*
- Louis Pauthier, *L'Affaire des parachutes de Limoges*. Paris, Les Humanités du xx^e siècle, 1987

Musée

- Centre d'études et musée Edmond-Michelet, 4Brive-la-Gaillarde
- Musée de la Résistance Henri Queuille (<http://www.musee-henriqueuille.com>), Neuvic
- Musée de la Résistance et de la Déportation de Limoges, Limoges
- Musée de la Résistance, Peyrat-le-Château

Articles connexes

- Ordre de bataille des forces allemandes en Auvergne-Bourbonnais-Velay à la fin du mois de juin 1944
- Massacre du bois du Thouraud
- Brigade Jesser
- Forces françaises de l'intérieur
- Philippe Liewer
- Bataille du Mont Mouchet
- Maquis du Vercors
- Maquis des Glières
- Bataille du Mont Gargan
- Opération Maquis blanc
- Opérations anti-partisans en Croatie
- Histoire de la Corrèze
- Histoire de la Creuse
- Histoire de la Haute-Vienne
- Opérations anti-partisan durant la seconde Guerre Mondiale (en)

Liens externes

- L'usine Montupet à Ussel (<http://tresordesregions.mgm.fr/Mdir.php?p=cant.php&cl=Ussel®ion=74>)
- (en) Spirit of Resistance : The Life of SOE Agent Harry Peulevé (<http://www.nigelperrin.com>), site de l'auteur, avec photographies.
- Association des Amis du Musée de la Résistance de Limoges (<http://mlacorre.perso.sfr.fr/>)
- Tulle, Résistante et martyre - Chemin de mémoire (http://www.ville-tulle.fr/sites/default/files/chemins_memoire.pdf)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Maquis_du_Limousin&oldid=147998252 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 30 avril 2018 à 09:56.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.